 Madame le Présidente du Conseil Général, Madame le DASEN,

Il aura fallu une photo d’un enfant qu’on aurait cru assoupi sur une plage, une innocence brisée, pour réveiller les consciences endormies et parfois bien indifférentes. Combien de drames, de bateaux chavirés, d’anonymes noyés va-t-il falloir aux opinions publiques et à nos dirigeants pour enfin prendre la mesure d’une tragédie qui se joue à nos portes et secouer une classe politique en retrait sur un sujet complexe et politiquement risqué… quand ce n’est pas pour avoir des attitudes nauséeuses dans le tri des réfugiés. Car le problème est là. Les réfugiés sont de plus en plus nombreux. Et il faut trouver des solutions et stratégies politiques viables. A l’échelle européenne. Ceci étant, il faut accueillir dignement ces réfugiés. Il faut espérer que tous, autour de cette table nous œuvrerons pour ce noble objectif. Il faut espérer que l’élan de solidarité ne retombera pas aux grés des buzz plus médiatiques. L’UNSA Education ne sera pas absente de cette solidarité. Nous vous interrogerons, Mesdames et messieurs du conseil général et de l’Administration pour connaitre les dispositifs mis en place. Pour connaitre les accompagnements des enfants traumatisés par la guerre et des mois d’errance. La « dictée quotidienne » ne suffira pas ! Quels seront les moyens supplémentaires, quelles seront les ressources, les accompagnements des équipes spécialisées ou non ? Avez-vous établi des directives claires à donner aux personnels ? je sais pour travailler avec eux que certaines associations sont prêtes et ont établi des lignes budgétaires et en moyens humains. L’UNSA Education se tient prête pour tout groupe de réflexion sur ce sujet.

Les oiseaux de mauvais augures nous avaient prédit une rentrée à hauts risques, avec les foudres de mobilisation massive dans le second et premier degré. Ils se sont trouvés bien déplumés quand la rentrée fut venue. Elle n’a pas été particulièrement calme mais... presque. Beaucoup de nos collègues ont choisi de s’approprier les réformes et de les rendre efficaces pour le bien des élèves.

Bien sûr nous comprenons l’anxiété et parfois la colère de certains de nos collègues. Nous les accompagnons de notre incompréhension et notre désappointement. Des transmissions de programmes dans le premier degré tardives, laissant des collègues quelques peu méditatifs ; des évaluations de CE2 dont la lourdeur des photocopies laissées à la charge des écoles grève leur budget... Tout ça n’est pas parfait c’est vrai. Mais la qualité des programmes tant sur le fond et la forme, leur élaboration qui n’a pas pour une fois été laissée aux énarques mais aux personnels de terrain est une réalité. Pour le second degré, les programmes d’Enseignement Moral et Civique sont également mis en œuvre dès la rentrée à tous les niveaux malgré la demande du SE UNSA d’un report à la rentrée 2016. Pourtant les programmes auraient mérité d’être retravaillé…avec une réflexion plus marquée dans certains chapitre. De plus la publication tardive en juin n’a pu faciliter leur appropriation totale par les enseignants chargés de les mettre en œuvre.

Pour parler collège spécifiquement, la réforme s’est installée dans chaque EPLE. Sans heurts ou presque. Elle reste du fait pour beaucoup, qu’une formalisation de ce qui se faisait concrètement dans beaucoup d’équipes qui étaient soucieuses des élèves en difficultés ou non. Mains un gros chantier nous attend. Celui de la formation à la réforme des équipes et l’UNSA Education veillera à ce qu’elle soit de qualité pour chacun des personnels concernés. Notre maitre mot restera que la formation pour tous, c’est sur le temps de travail ! En tant que représentants du personnel, l’UNSA Education rappelle que respecter les personnels en les formant, **c’est respecter leurs statuts**, **tenir compte de leur attentes et de leurs besoins**. La formation-information descendante imposée à tous les établissements sous la même forme n’a pas d’intérêt. Une fois les quelques éléments essentiels partagés, **la main doit être donnée aux équipes** pour qu’elles identifient leurs questionnements et qu’elles soient accompagnées dans la construction de leurs réponses originales. C’est bien la construction du projet pédagogique de chaque collège qui doit être au cœur de ces journées de formation. Nous avons écrit au nouveau recteur pour connaitre sa position quant à une formation rémunérée qui se déroulerait durant les vacances, rémunérée, et basée sur le volontariat. L’UNSA Education reste très méfiante quant à cette idée exceptée si elle vient d’une demande de nos collègues. Mais attention, en aucun cas ces volontaires ne seraient être des « formateurs » de la réforme de retour sur le terrain. Pour conclure, l**e SE-Unsa souhaite que tous les enseignants aient bénéficié au minimum d’une première journée de formation sur leur temps de service avant la fin décembre, de manière à ce qu’ils puissent se saisir des enjeux de la réforme et en particulier des modalités de l’utilisation des marges d’autonomie qu’elle confie aux établissements.**

**Pour l’Équipe de l’UNSA- Education,**

**Pierre GAUTRET**

 **Laurent LAFAYE**

**Maryse RENAULT**